

JACOBS, Wilbur R., *Letters of Francis Parkman*. Edited and with an Introduction by Wilbur R. Jacobs. 2 vol. Published in co-operation with the Massachusetts Historical Society. Norman: University of Oklahoma Press, 1960. Vol. I : portrait de Francis Parkman, 1855, d'après un daguerréotype. VII-LXV ; 204 p. Index. Vol. II : portrait de Francis Parkman, 1880, d'après une peinture à l'huile, V-XI ; 286 p. Index.

Lionel Groulx, ptre

Volume 14, numéro 2, septembre 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302054ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302054ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1960). Compte rendu de [JACOBS, Wilbur R., *Letters of Francis Parkman*. Edited and with an Introduction by Wilbur R. Jacobs. 2 vol. Published in co-operation with the Massachusetts Historical Society. Norman: University of Oklahoma Press, 1960. Vol. I : portrait de Francis Parkman, 1855, d'après un daguerréotype. VII-LXV ; 204 p. Index. Vol. II : portrait de Francis Parkman, 1880, d'après une peinture à l'huile, V-XI ; 286 p. Index.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 14(2), 298–299. <https://doi.org/10.7202/302054ar>

JACOBS, Wilbur R., *Letters of Francis Parkman*. Edited and with an Introduction by Wilbur R. Jacobs. 2 vol. Published in co-operation with the Massachusetts Historical Society. Norman: University of Oklahoma Press, 1960. Vol. I: portrait de Francis Parkman, 1855, d'après un daguerréotype. VII-LXV; 204 p. Index. Vol. II: portrait de Francis Parkman, 1880, d'après une peinture à l'huile, V-XI; 286 p. Index.

Nulle publication sur Francis Parkman ne saurait laisser indifférent un historien du Canada français. Quelque opinion que l'on entretienne sur certaines parties de son œuvre historique, il reste que Parkman, le premier, aura mis en relief quelques-uns des aspects les plus hauts en couleur du passé de la Nouvelle-France. Si les Américains ont attaché et attachent encore aux vestiges français de leur histoire un culte soigneux et pieux que les Canadiens, même d'origine française, pourraient leur envier, peut-être le doivent-ils à celui-là de leurs historiens. Saluons donc les ouvrages qui nous aideront à mieux comprendre et l'homme et son œuvre.

Il y a quelques années, M. Mason Wade éditait, en deux volumes, *The Journals of Francis Parkman* (Voir RHAF, I: 611-612). M. Jacobs nous apporte, en deux volumes, lui aussi, les lettres de l'historien. Et ces lettres, il les présente, non selon quelque groupement des correspondants ou destinataires, mais selon l'ordre chronologique. Disposition qui aide à mieux saisir les étapes d'une existence humaine et les évolutions d'un esprit. L'éditeur fait précéder les lettres d'une assez longue « Introduction ». A l'aide des précieux documents, il esquisse une biographie vigoureusement ramassée de l'historien Parkman. On y verra comment ce valétudinaire, souffrant de multiples maladies, de maux de tête et de très mauvais yeux, a quand même héroïquement bâti son œuvre. Les lettres du jeune voyageur, ses aventures passionnées dans les forêts de l'ouest américain, nous indiqueraient aussi où ce lecteur de Chateaubriand, de Michelet, aurait emprunté l'accent romantique de tant de chapitres de son histoire. S'il exalte si facilement les pionniers, les explorateurs, s'il colore en traits vifs la vie des Indiens, c'est qu'il avait connu un peu de leur vie, s'était laissé prendre comme eux par le sortilège des grands bois et des grandes aventures. On ne s'étonnera pas non plus que le premier ouvrage de Parkman, ouvrage de sa jeunesse, soit *Oregon Trail* et que *The Conspiracy of Pontiac* ait suivi de très près. Toujours avec l'éclairage des lettres, M. Jacobs nous fait l'historique de chacune des œuvres de Parkman. On y découvre à quelle conception de l'histoire ces œuvres se rattachent, quelles idées sociales et politiques s'y développent. Surtout l'on connaîtra mieux, toujours d'après les

mêmes œuvres, la vie de famille de Parkman et l'homme sensible qu'il fut. Au surplus M. Jacobs a enrichi son édition des *lettres* de notes fort instructives.

Nul n'ignore les correspondants canadiens-français de Parkman. Il a échangé beaucoup de lettres avec l'abbé Henri-Raymond Casgrain. Il a aussi correspondu avec L.-J. Papineau, Jacques Viger et d'autres. Fréquemment il exprime son sentiment sur quelques historiens du Canada français. C'en est assez pour indiquer quel profit pourrait tirer de cette nouvelle publication l'historiographie de l'Amérique française.

LIONEL GROULX, ptre